

Voilà pourquoi les rats envahissent Paris

Publié le 09/11/2017 à 12h31 Mis à jour le 09/11/2017 à 14h02



Artyom Geodakyan / Contributeur/Getty

La prolifération des rats dans la capitale inquiète population et élus. La Mairie de Paris continue de batailler et mène des opérations de dératisation dans les zones dites “sensibles”, comme les parcs et les zones touristiques. Mais la guerre contre les rongeurs, moins efficace à cause de la réglementation européenne sur l’usage des biocides, est loin d’être gagnée.

Ils sont aussi gourmands que Rémy, le rongeur du dessin-animé Ratatouille, mais n’y connaissent rien en gastronomie française. Les parisiens ont pris l’habitude de les apercevoir, souvent même en pleine journée, à la recherche de nourriture à engloutir. La Mairie de Paris souhaite réguler la population de rats et écarter le risque sanitaire qu’elle représente. Une tâche sans fin, alors que les experts sont incapables de mesurer avec précision leur nombre. Une certitude : les rats sont très nombreux et se reproduisent rapidement.

Leur cycle de reproduction est en effet décourageant : selon le site spécialisé deratisation.com, les rats deviennent sexuellement mature dès 8 semaines de vie. Un couple de rat, dont les 5 portées annuelles comportent 5 à 13 ratons, peuvent engendrer plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de rongeurs en une année seulement. Des chiffres qui donnent le vertige, même si le succès de l’entreprise dépend de la nourriture à disposition.

La grande ville, un terrain idéal

C’est là le coeur du problème. Les grandes villes fournissent des conditions propices à la prolifération des rats : ils trouvent de bons endroits où nicher, avec de la nourriture et de l’eau à proximité. La maire de Paris Anne Hidalgo s’était emportée à ce propos sur RTL début octobre : "les

comportements des Parisiens, des visiteurs, qui consistent à manger beaucoup plus sur l'espace public, à laisser un certain nombre de débris, ont sans doute encouragé cette population de rats à être plus présente". L'édile râle car les rongeurs sapent ses efforts pour gonfler l'attractivité de la Ville Lumière.

La dératisation est moins efficace qu'avant

De plus, Georges Salines, chef du service parisien de santé environnementale, explique que la dératisation devient plus difficile car les rats développent des résistances. La réglementation n'aide pas non plus, car elle a évolué pour imposer des restrictions concernant les raticides utilisés dans les espaces extérieurs. "Autrefois, explique le spécialiste, ils se présentaient sous forme de granules placées en vrac dans les terriers. Maintenant, ils sont placés sous forme de blocs dans des boîtes fermées, avec une ouverture qui empêche les animaux autre que les rats d'entrer". Résultat, se désole-t-il, "pour que le rat accepte l'appât, il faut qu'il ne trouve rien d'autre à se mettre sous la dent. Sinon il s'en désintéresse".

La mise sur le marché et l'utilisation des produits biocides, dont les raticides font partie, sont en effet encadrées au niveau communautaire par un règlement datant de 2012. Ces règles, strictes, ont contraint les professionnels à l'utilisation systématique de boîtes-appâts dans les lieux accessibles au public, comme le détaille l'AEDES (un fournisseur de raticides) [dans une notice d'information](#). Ces restrictions, dont l'objectif est de limiter l'impact de ces produits toxiques sur l'homme, les animaux et l'environnement, ont pour effet de réduire l'efficacité des raticides. Pour Georges Salines, de toute façon, la solution à cette invasion de rongeurs n'est pas une escalade dans la lutte chimique mais une ville tout simplement plus propre. Moins de nourriture qui traîne et donc moins de rats.